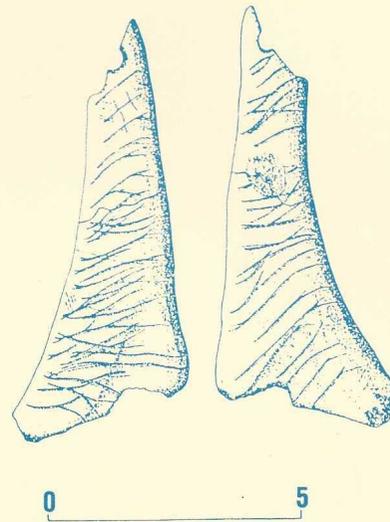


PREHISTOIRE QUERCINOISE



Nouvelles Etudes N°2 - 1995

Bulletin édité par l'Association "PREHISTOIRE QUERCINOISE"

avec le concours du Conseil Général du Lot

SOMMAIRE

	pages
- Claude Lemaire :	
Le mot du Président.....	1
- M. Allard, F. Juillard, Ph Alix :	
Stratégies de fouilles et principaux résultats dans l'abri paléolithique des Peyrugues, à Orniac (Lot).....	2
- A. Beyneix :	
Un vase du Bronze Final II/III de la Grotte des "Brasconies" à Blars -Lot.....	14
- A. Beyneix et M. Humbert :	
L'âge du bronze dans la grotte de Casse-Bartas à Masquières (Lot-et-Garonne).....	16
- J. Clottes :	
Un galet gravé Badegoulien à Vers (Lot).....	26
- C. Lemaire et M-R Séronie-Vivien :	
Une pendeloque gravée de la grotte de Roussignol (Reilhac, Lot) (Magdalénien Supérieur ?).....	47
- G. Maynard :	
Le dolmen de Candare II - Floirac (Lot).....	53
- M-R Séronie-Vivien et C. Lemaire :	
La céramique de la grotte de Soldengroule 1- Reilhac, Lot : nouvel indice d'un véritable bronze moyen en Quercy.....	61
- N. Valdeyron :	
Le Sauveterrien de la grotte des Escabasses - Thémines, Lot.....	65
- M-R Séronie-Vivien :	
La recherche préhistorique en Quercy année 1993.....	72

LE DOLMEN DE CANDARE II, Commune de Floirac (Lot).

Sauvetage urgent - Octobre 1994

Guy Maynard*

Le Dolmen de Candare II ou de la Pierre Noire¹ est situé en bordure de la parcelle 52 de la section AK, le long d'un chemin rural de la commune de Floirac (canton de Martel) (fig. 1). Ses coordonnées Lambert III sont : x = 548,24 ; y = 3288,115 ; z = 322 m.

Le toponyme de Candare correspond au champ brûlé, du latin *campus* et du vieux français *arser*, pour brûler. Selon les dires des habitants, cet endroit est particulièrement chaud durant l'été.

Historique

D'après Jean Clottes², ce mégalithe a été fouillé par M. Caminade, collaborateur occasionnel d'André Niederlender, puis vers 1934, par M. Biberson et l'abbé Bouyssonie. Le mobilier recueilli au cours de ces fouilles (non publié) comprenait "plusieurs squelettes", une centaine de perles en test, quelques perles annulaires en os, une trentaine de dentales complètes et de nombreux fragments, 3 grandes perles tonnelet en calcaire, enfin une pointe de flèche à pédoncule et ailerons.

Candare II est situé près de Candare I, un petit dolmen très connu et fréquenté par beaucoup de promeneurs. Les deux monuments se trouvant au bord du même chemin, il était à craindre que le deuxième, dissimulé par une haie, ne soit la proie des clandestins. Après la découverte d'une excavation à proximité de la dalle de chevet, un sauvetage urgent fut décidé par le S.R.A. Midi-Pyrénées.

Etat des lieux, description du monument (fig. 1 & 2).

Le tertre au profil élevé était parsemé de chênes, dont un petit au flanc sud-est, un gros au flanc nord-est. Il est bordé au sud par un chemin qui empiète sur sa surface, ce qui a provoqué un creusement partiel du galgal dans le secteur sud-ouest. On notera que le tumulus est en proportion l'un des plus hauts du département puisque son élévation apparente est de 1,40 m. Cependant, l'implantation du monument sur un mouvement de terrain³ donne un dénivelé maximum de 1,80 m au sud-est.

* Guy Maynard - 22, rue Pierre Bouthoumieux - 46200 Souillac

¹ ainsi dénommé en raison de la présence dans le voisinage d'un bloc erratique, quasiment sphérique, de grès sidérolithique hâtivement baptisé météorite.

² J. Clottes, 1997 = inventaire des mégalithes de France - 5 - Lot - CNRS, p. 101.

³ souvent constaté lors de la fouille de tumuli ou de tertres dolméniques : dolmen Gouzou (fouille J.P. Girault en 1981) ; dolmen de la Croix Blanche, Lachapelle Auzac (fouille de l'auteur en 1986) ; dolmen de la Maison des Gardes, Turenne (fouille de l'auteur en 1989) ; dolmen de Gimel, Lanzaac (fouille de l'auteur en 1993).

Au moment de l'intervention, l'accès à la cella se faisait par une pente accentuée, témoignant des interventions précédentes. L'essentiel de la chambre était rempli de terre, cailloutis et débris végétaux entièrement remaniés. Un chêne avait poussé près de la dalle de chevet.

La poussée du tertre vers l'intérieur vidé de la cella, le développement d'arbres ayant crû sur l'éminence dans le passé, ont entraîné un basculement des trois orthostats. L'ortholithe droite a subi depuis un passé indéterminable une fracturation partielle, volontaire ou naturelle, au voisinage de la pierre de chevet. La partie de dalle désolidarisée de l'orthostat a été retrouvée dans la chambre, en compagnie d'un fragment de la table, par ailleurs disparue. L'ortholithe gauche a subi une gélifraction qui en a diminué sensiblement la hauteur.

Au flanc nord, un mur de pierres sèches escalade le tumulus en décrivant une légère boucle. Manifestement, comme en bien d'autres cas, le dolmen a servi de borne territoriale. Pourtant ce rôle est paraît-il assuré par une pierre plantée au voisinage de la pierre de chevet et de l'ortholithe gauche⁴. Cette pierre, de couleur jaune, provient de l'étage géologique du Bajocien et pourrait avoir été choisie en raison de son aspect différent de celui du calcaire local, du Bathonien inférieur⁵.

Déroulement de l'intervention (S.U. n°165/94)

Après le nettoyage des abords, la coupe des chênes ou des branches gênants et le relevé topographique des lieux, la vidange de la cella a été réalisée jusqu'au substrat rocheux pour l'essentiel de la surface de la chambre, ou jusqu'au paléosol partiellement creusé pour confirmer la stérilité des couches atteintes.

Remplissage de la chambre

A diverses époques, les couches archéologiques ont été entièrement bouleversées par des archéologues du début du siècle ou des clandestins. Ces remaniements successifs n'ont laissé qu'un mince lambeau en place, à proximité de l'extrémité de l'ortholithe droite, sur une aire de quelques centimètres carrés et une épaisseur d'un à deux centimètres seulement. En revanche, au hasard des divers creusements, le remplissage se répartissait inégalement dans cette chambre, avec une puissance variant de 0,20 à 0,50 m jusqu'au paléosol. Ce remplissage était constitué pour la couche "supérieure" d'un abondant cailloutis de moyen appareillage avec faible quantité de terre humique⁶, et pour la couche "inférieure" d'une terre rougeâtre -argile de décomposition- mêlée d'une faible quantité de cailloutis.

⁴ D'après les recherches de Michel Carrière sur la commune de Floirac, cette pierre marque la limite territoriale du couvent des Fieux tout proche, principale dépendance de l'Hopital Beaulieu, commune d'Issendolus, établissement de Maltaises fondé en 1238 par Gisbert I de Thémines et son épouse Aygline. La dépendance des Fieux fut fondée en 1297 par Barasc de Thémines, fils du précédent, sous la protection du grand prieur Guillaume de Villaret.

⁵ Carte géologique au 80.000°, feuille de Brive.

⁶ Selon les dires d'un voisin, une partie du contenu de la cella aurait été emporté par les clandestins.

Le mobilier

Mobilier osseux

Plusieurs centaines de débris osseux ont été découverts. L'intervention de nos prédécesseurs a pu entraîner la récupération des gros os, diaphyses humérales, fémorales ou tibiales par exemple, des vertèbres et d'une partie des éléments crâniens. A moins que, comme en d'autres lieux⁷, la réutilisation opérée au Premier Age de Fer ait entraîné la vidange quasi totale de la tombe.

Vu la modestie des dimensions des vestiges rencontrés, 100 éléments seulement ont été identifiés. Les petits os des mains ou des pieds prédominent nettement avec 67,42% des identifications (fig. 3).

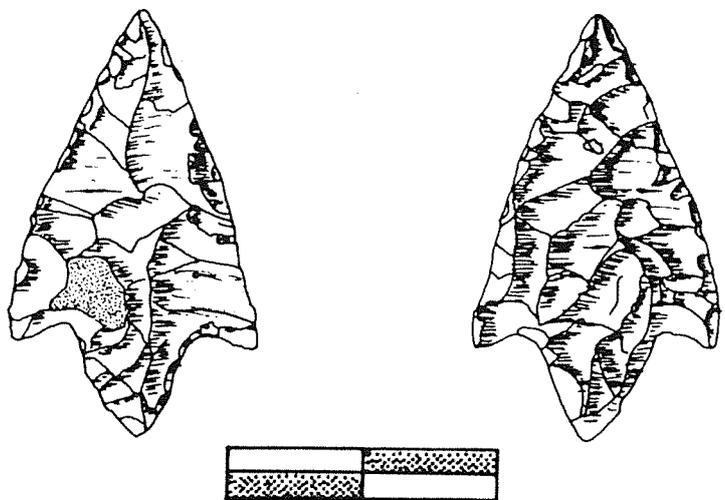
Outre ces éléments osseux, on note la présence de 25 fragments de crâne et plusieurs dizaines de fragments d'os provenant principalement de la partie supérieure d'un ou plusieurs individus, tous brûlés et ayant acquis une patine noire très accentuée au point de les faire ressembler à de la poterie graphitée. Il ne peut donc s'agir d'une crémation classique. Selon les températures les plus basses, en minces esquilles pour les crémations les plus poussées. Il semble en revanche que ces os aient été exposés à la flamme, volontairement ou involontairement, pendant un laps de temps peu important. En outre, les diaphyses d'os longs, essentiellement humérales, sont fractionnées en segments courts à la coupure transversale franche.

Les dents sont au nombre de 53, avec une ventilation par catégorie assez proche des répartitions habituelles⁸.

Mobilier lithique

Le mobilier lithique est constitué d'une pointe de flèche en silex et d'un petit éclat de quartz.

La pointe de flèche est à pédoncule et ailerons, du type V 3 b de la classification établie par J. Clottes pour les dolmens quercynois⁹ (fig.4). Ses dimensions sont : L = 32 mm ; l maximum = 19 mm ; e maximum = 5 mm.



⁷ Comme au dolmen de Gimel, déjà cité, où la réutilisation au Bronze Final III a entraîné la destruction du système de fermeture et d'une partie du tertre, ainsi que la dispersion du mobilier osseux.

⁸ Grâce aux études odontologiques effectuées dans un passé récent dans les dolmens du Quercy, en incluant le Bas-Quercy et le Causse Corrèzien, nous possédons un panel de comparaison de 10 études.

⁹ J. Clottes, 1977, op.cit., p. 379

Mobilier céramique

Seize tessons de poterie ont été trouvés dans la cella. Ils correspondent à 3 vases différents et ne permettent aucune tentative de reconstitution. L'aspect des tessons du vase 1 en font un probable grand vase à provisions.

Parure

Deux dentales entiers et six fragments ont été trouvés dans la zone restée intacte ou au voisinage de celle-ci. Ce type d'éléments de parure, sans être rare, n'est pas courant en Quercy¹⁰. Il est présent dans 8 dolmens du sud ou sud-ouest du département. La découverte la plus proche de Candare s'est faite au dolmen du Petit Pied et ne concerne qu'un seul coquillage¹¹.

A Candare même, rappelons que les fouilles précédentes avaient permis la découverte de 30 dentales.

Métal

Un petit fragment (5 x 5 mm) d'objet en bronze non identifié a été découvert au tamisage.

Faune

L'extrémité distale d'une canine de canidé, peut-être *Canis lupus*, si fréquent dans les chambres dolméniques.

Construction du monument

Pour ériger le monument, les Chalcolithiques ont décapé le terrain jusqu'au substrat rocheux. Puis ils ont creusé une tranchée dans un colmatage naturel argileux de diacalse ou dépression pour y insérer la dalle de chevet et l'ortholithe gauche. La roche mère dégagée au centre et au nord de la future chambre a servi de soubassement à l'ortholithe droit. En l'absence d'investigations concernant le tumulus, on peut supposer, en raison du caractère pentu de celui-ci, que la structure comporte des éléments bâtis supérieurs à 1 m de haut, constituant un mur périphérique circulaire ou anguleux.

Réutilisation

Trois éléments prouvent une réutilisation au Premier Age du Fer et peut-être aussi à une époque ultérieure :

¹⁰ J. Clottes, op. cit., p. 446

¹¹ Desgranges, Tardiveau et Vuailat, 1989 : le dolmen du Petit Pied à Saint-Cernin de Larche (Corrèze) bull SSHAC t 111. p.24

1/ La présence de plusieurs tessons de cette période ne peut s'expliquer autrement.

2/ Les fouilleurs précédents ont cité la présence de squelettes. Or lorsqu'il n'y a pas de réutilisation, les chercheurs anciens parlent de "bouillie d'os", démontrant ainsi le caractère dispersé des sépultures, l'absence de connexions anatomiques, éléments courants dans un monument à inhumations multiples. Les squelettes, dont le nombre n'est pas spécifié, correspondent à la réutilisation de la cella.

3/ La présence de nombreux os brûlés, principalement du crâne et des bras, peut correspondre à une crémation partielle des corps en usage à l'Age de Fer. Sur le proche Causse Corrèzien dont les tumuli ont été plus activement fouillés que ceux des abords de la vallée de la Dordogne, plusieurs tombes ont livré des squelettes ayant subi une crémation partielle affectant la partie supérieure du corps, et même la tête seulement : la tombe n°2 du tumulus de Baudran ; le tumulus n°8 de la Palein ; le tumulus n°16 de la Chassagne ; la tombe de la Grèze à Chasteaux¹². Ce genre de rite a été rarement signalé dans le Lot¹³.

En ce qui concerne Candare, l'absence de charbon de bois indique une crémation extérieure suivie d'un dépôt dans la chambre dolménique : lorsqu'une crémation atteint une faible température de combustion, ce qui est le cas d'après l'état des ossements trouvés lors de cette fouille, le foyer conserve un important pourcentage de charbon de bois¹⁴. Ce type de réutilisation avec dépôt d'ossements brûlés a été récemment constaté dans une autre chambre dolménique quercinoise¹⁵.

Conclusion

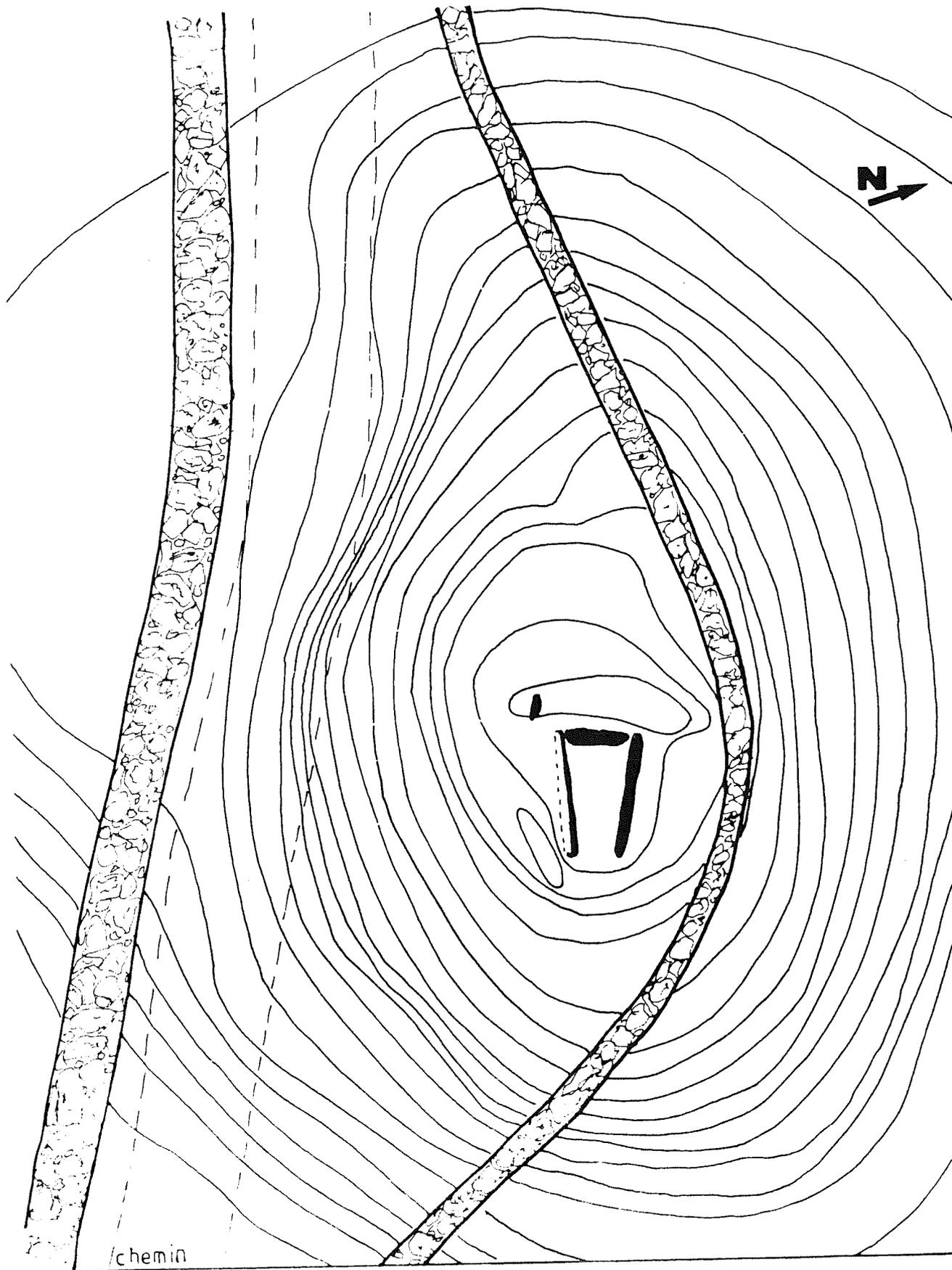
Tous les dolmens fouillés plus ou moins bien avant 1950 peuvent apporter des précieux renseignements : parce que l'intégralité du mobilier n'a pas été découverte et que l'analyse de celui-ci apporte son lot d'informations ; parce que, lorsque le tertre est lui-même exhaustivement fouillé, nous améliorons nos connaissances sur l'architecture, aspect jusqu'à un passé récent considéré comme mineur en archéologie mégalithique. Vu l'importance de son tumulus, le dolmen de Candare II mériterait une telle investigation.

¹² Couchard JL, 1968 : Constructions et monuments préhistoriques de la Corrèze. bull SSHAC t 90, P; 43 à 53. Baudran = commune de Nespouls ; la Palein = commune de St Cernin de la Larche ; la Chassagne = commune de Charrier Ferrières.

¹³ Viré A., 1923 : tumulus du Pech de la Croix d'Hélène, Padirac *in* Tumuli hallstattiens des communes de Loubressac et Padirac, S.P.F. t XX

¹⁴ Girault JP & Maynard G., 1990 : Essais concernant la combustion du bois dans un contexte de rites de crémation, in tumulus du Premier Age de Fer du lac Grésillé à Souillac (Lot) bull S.E.L. p 340

¹⁵ H. Padirac, 1994 : le dolmen du Gaifié (St Jean de Laur, Lot), Préhistoire quercinoise, Nouvelles Etudes n°1.



CANDARE II

1m

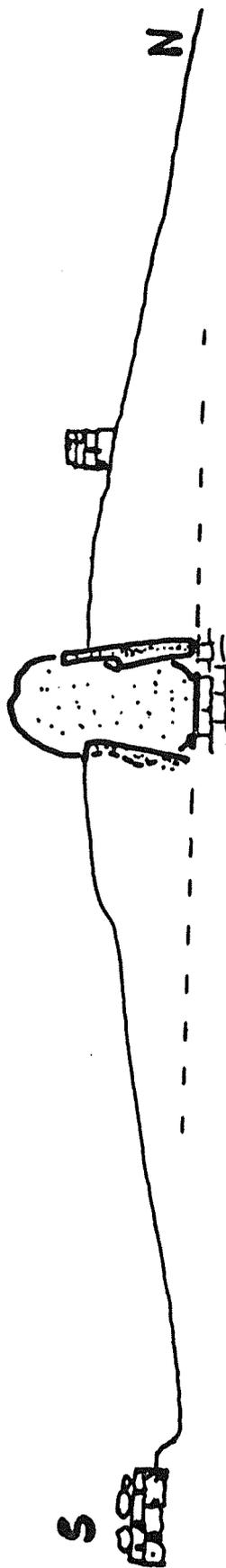
topographie
décimétrique

FIG. 1

FIG 2
CANDARE II



coupe



Dolmen de Candare : mobilier osseux - fig. 3

Désignation des os	entiers	fragments	pourcentage
calcaneum	0	2	1,62
clavicule	0	3	2,43
coxal	0	1	0,81
crâne	0	27*	21,95
cunéiforme carpe	2	0	1,62
cunéiforme tarse	1	0	0,81
fémur	0	1	0,81
grand os	1	0	0,81
métacarpe	5	10	13
métatarse	0	7	5,69
fibula	0	1	0,81
patella	2	0	1,62
phalange	8	8	13
phalangine	18	11	23,57
phalangelette	4	2	4,87
pisiforme	2	0	1,62
semi lunaire	2	0	1,62
tibia	0	1	0,81
trapèze	1	0	0,81
trapézoïde	1	0	0,81
ulna	0	1	0,81
os brûlés non identifiés	0	66	
TOTAL			100

* dont 25 fragments brûlés